



ANIMATION ESTIVALE A ANNABA

De nuit comme de jour, l'ambiance urbaine va crescendo

Réception imminente des travaux du théâtre romain de Skikda

Le théâtre romain en forme d'hémicycle de la ville de Skikda, complètement restauré et réhabilité, sera réceptionné au courant du mois d'août prochain, a indiqué à l'APS M. Mohamed Nadjib Bouhadjar, directeur de la culture de la wilaya de Skikda. Ce site archéologique qui faisait la fierté de l'ancienne Rusicada "a subi les impacts négatifs du temps et de l'indifférence des hommes" ce qui a nécessité l'urgence d'une intervention pour sa réhabilitation et sa modernisation.

L'initiative des pouvoirs publics a été traduite par la mise à disposition de la Direction de la culture d'une enveloppe financière initiale de 50 millions de dinars, ce qui a permis de lancer, le 1er mars 2006, les travaux de ce projet confié à une entreprise algéroise spécialisée dans la restauration du patrimoine archéologique et culturel.

Une réévaluation de 30 millions de dinars a également été accordée pour l'achèvement du projet qui a pour objectif majeur la préservation des vestiges archéologiques "mis à sac ou sciemment enfouis" par l'administration coloniale, peu de temps avant l'indépendance, sous les décombres des loges romaines entourant l'enceinte du site en forme d'une grande arène (ou coliseum) qui caractérise l'œuvre architecturale romaine, a précisé de son côté, M. Salah Mahrouga, chef de bureau planification et formation de la Direction locale de la culture. La mise en valeur de la mosaïque et monuments romains, la réhabilitation des gradins et des escaliers de descente ainsi que le réaménagement des accès à ce site qui a été classé monument historique par l'Unesco en 1900, sont prévus par cette vaste opération de restauration.

Le projet prévoit également la construction de nouvelles infrastructures d'accueil des visiteurs et des comédiens appelés à animer des manifestations culturelles et artistiques dans l'enceinte de ce théâtre de plein air, a encore précisé le même responsable.

APS

Une animation urbaine particulière marque, cet été, Annaba, ville côtière réputée pour son magnifique littoral et ses sites naturels paradisiaques. Que ce soit au niveau de ses diverses rues commerçantes ou du côté de son célèbre cours de la Révolution, la même ambiance créée par la circulation des citoyens, vers diverses destinations, est remarquable.

Le "va-et-vient" des passants, ses propres habitants et des visiteurs qui y affluent des quatre coins du pays et de l'étranger, est, en effet, constaté, très tôt le matin, à Annaba où les rues sont généralement prises d'assaut à cette période de la journée durant laquelle le climat est plus ou moins clément.

Un important "rush" est, ainsi, relevé, entre 8 heures 30 et midi, au niveau des différentes rues commerçantes de la ville. La plupart des gens, a-t-on affirmé, choisissent la matinée, pour faire leurs emplettes ou autres courses, tout en profitant de la fraîcheur de l'air. Certains boulevardiers et rues commerçantes sont, toutefois, plus animés que d'autres vu la gamme de produits alimentaires, vestimentaires et autres qu'ils proposent aux consommateurs, pour leur permettre, a-t-on indiqué, d'avoir le meilleur choix possible en termes de rapport qualité-prix. Si les personnes d'un certain âge observent, pour leur part, "une halte" sur le cours de la Révolution, pour, soit se reposer ou tout simplement déguster un bon café ou une boisson fraîche en compagnie de leurs amis, soit lire le journal, la plupart des autres citoyens, notamment les femmes, préfèrent généralement, une fois leurs achats achevés, retourner directement chez eux. La gent féminine, qui consacre

la matinée pour les tâches ménagères ou les courses quotidiennes "rapides", choisit, pour la plupart d'entre elles, habituellement, l'après-midi pour les sorties, les rendez-vous familiaux ou autres achats plus "consistants".

L'effervescence "saisissant" la ville de Annaba durant la matinée qui "n'accorde" aux acheteurs fuyant la chaleur qu'une courte durée seulement pour faire leurs courses, s'estompe peu à peu vers midi avant de reprendre de plus belle en fin d'après-midi, "offrant", ainsi, aux citoyens davantage de temps pour les achats quotidiens, voire circonstanciels (mariages, circonscriptions, succès aux examens, et autres). Les rues Ibn Khaldoun, (ex-Gambetta), d'El Hattab, à proximité de la gare routière Souidani-Boudjemaâ, ainsi que certains quartiers et cités commerçantes à l'exemple de la Plaine Ouest, de Kouba et du 8-Mai-45, grouillent de monde durant le matin et en fin d'après-midi, donnant à la ville une ambiance de marché. "Cette bousculade" est, par ailleurs, accentuée par les vendeurs à la sauvette de plus en plus nombreux, proposant aux passants une multitude de produits, à des prix défiant toute concurrence "légale". Des citoyens avisés, généralement des mères de famille, qui ont déjà entamé les achats destinés à



En été le marché de la soirée connaît un regain d'intérêt.

Photo : D. R.

la prochaine rentrée scolaire, ajoutent à travers leurs visites dans les magasins et boutiques d'habits et de chaussures une touche supplémentaire à cette ambiance urbaine. Il s'agit pour elles de préparer précocement la prochaine rentrée sociale, qui coïncide, cette année, avec le mois de Ramadan, connu pour ses dépenses multiples et excessives. Sillonant les rues de magasins de la ville à la recherche du produit répondant, en même temps aux goûts de leurs enfants et à des prix abordables, ces mères sont, pour la plupart, accompagnées de leur progéniture, heureuses de s'adonner à ces promenades paisibles et déstressantes.

La ville de Annaba connaît au milieu de la journée une "accalmie" favorisée par la hausse du mercure qui contraint de nombreux citoyens, soit à se réfugier chez eux pour être "à l'abri" de la chaleur suffocante ou à opter pour les plages pour

profiter de la fraîcheur de la mer et de divers autres divertissements. Où que l'on soit, Annaba, qui enregistre une ambiance estivale qui va crescendo avec l'affluence de

jour en jour des estivants, continue de vivre au rythme des vacances pour lesquelles elle s'est bien "préparée" pour satisfaire tout le monde.

APS

ANIMATION

Les journées de la chanson populaire à partir d'aujourd'hui

Les deuxièmes journées de la chanson populaire (chaâbi) de la ville de Annaba ont été programmées du 24 au 26 juillet courant, à l'initiative de l'office pour la culture et le tourisme de la commune de annaba. Cette manifestation culturelle qui intervient juste après le salon national de l'habit traditionnel, sera, selon les organisateurs, une autre occasion pour le public annabi de passer d'agréables moments de plaisir et de détente en cette période caniculaire.

Le coup d'envoi de ces journées qui aura lieu au théâtre de Verdure sera animé par quatre chanteurs, connus du grand public. Il s'agit de Hassen Abdelli, Nessakh Benaïssa, Hadjadj Ibrahim et Aziouz Raïs. Les chanteurs Amamra Salim, Abdelkader Djimil, Hadj Messaoud Mounir et Karoum Nourredine, dit "Didine", sont programmés pour la soirée de demain mercredi. La cérémonie de clôture de ces deuxièmes journées de la chanson chaâbi de la ville de Annaba, prévue jeudi, sera animée par un quatuor d'artistes, en l'occurrence Amar Guerfi, Mostefa Kahli, Chahoumi Salim et Ibrahim Bey.

APS

SITES ARCHÉOLOGIES

Un patrimoine riche et varié à El-Tarf

De nombreux sites archéologiques datant de la préhistoire et des périodes puniques, romaines, turques, précoloniales et d'autres n'ayant pas pu être situés dans l'histoire, ont été recensés dans la wilaya d'El-Tarf, région de l'extrême nord-est du pays.

Des vestiges archéologiques datant de la préhistoire, abritant des nécropoles constituées de tombes orientées d'est en ouest aux abords desquelles il a été retrouvé des traces d'industrie notamment des pressoirs d'olives et de fragments de céramique à Ghoura qui culmine à 1200 mètres d'altitude dans la commune de Bougoug ou dans la localité de Qued-El-Hout, dans la commune de Roum-El-Souk. Des sites archéologiques datant de l'ère punique ont été, d'autre part, identifiés dans la région d'El-Tarf et Cheffia tandis que d'autres datant de la période précoloniale sont localisés à la vieille Calle et Messida dans la commune d'El Kala, alors que Ksar-Fatma, remontant à l'époque romaine, défiant les aléas du temps, est toujours présent non loin d'El-Aïoun, à la frontière tunisienne. "Les ruines romaines sont sans nul doute les plus nombreuses, avec



Des lieux touristiques par excellence.

Photo : D. R.

leurs pierres de taille, stèles, restes de maisons, cathédrale ou cimetières qui existent encore dans plusieurs communes côtières notamment à El-Kala, Souarakh et à Sidi-M'barek dans la commune de Ben M'hidi et à Berrihane où il a été découvert des pièces de monnaie anciennes", a expliqué le directeur de la culture. En dépit de l'importance de ce patrimoine archéologique, témoin des civilisations

qui se sont succédé à travers les âges dans cette région, la datation des différents sites archéologiques demeure un handicap majeur, a souligné le même responsable.

Aucune référence historique n'est portée sur les vestiges apparents ou mis au jour, à l'exception des pièces de monnaie qui sont exposées au musée "Marsa-El-Kharaz" (port aux breloques) d'El-Kala, a-t-il fait remar-

quer. Parmi les sites archéologiques de la wilaya, les dolmens de la commune de Bougoug semblent avoir marqué les esprits des riverains qui sont toujours disponibles à raconter le dolmen "El-Aroussa et sa légende". Un seul dolmen appelé "El-Aroussa" tient toujours debout dans le site archéologique de Bougoug, près de la frontière avec la Tunisie. En effet, l'imagination fertile et fantasiste des habitants relate "l'histoire" de ce dolmen, en se référant à une légende selon laquelle "un homme voulant épouser sa sœur, a été empêché de cette union incestueuse, et le couple a été transformé en pierre au moment où il rejoignait le toit conjugal".

"Les deux blocs perpendiculaires qui servent de pied à la table du dolmen représentent le corps et les jambes de la niche qui portait la mariée, la table serait cette dernière et la dalle qui est posée dessus doit être le mari", selon des personnes âgées qui auraient appris cette légende de leurs aînés. Les autres blocs du dolmen qui jonchent le sol seraient, selon elles, les amis, témoins et autres invités à la noce, raconte la même légende.

APS